L’occupation du temps par les répliques – Cheikh Sâlih Âal Al Cheikh

21/10/2013 LAISSER UN COMMENTAIRE

Question :
Pourquoi les livres de répliques se sont-ils multipliés et est-ce que les répliques durcissent le cœur ?

Réponse :

Premièrement :
Allâh dans le Coran a répliqué au faux en donnant les preuves. Il a cité les arguments des polythéistes dans les affaires de croyance et dans les affaires de jurisprudence et a exposé le jugement religieux sur ces sujets.
Par exemple dans le tawhid, les polythéistes ont dit pour appuyer leurs polythéisme :
« Réduira-t-il les divinités à un Seul Dieu? Voilà une chose vraiment étonnante ».
Ils ont dit également :
« Dis: « Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre? Qui détient l’ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout? », Ils diront: « Allah ».
De même dans les affaires de jurisprudence, ils dirent concernant l’usure : « « Le commerce est tout à fait comme l’intérêt » et ainsi de suite.
Donc, la réplique est à la base une chose légitime, légiférée, et demandée car elle éclaircit la preuve dans la réponse aux questions et argumentations amenées par les contrevenants parmi les polythéistes et les égarés.
La réplique est donc une sounna établie depuis l’époque des salafs. Nous avons là des répliques dans des affaires de jurisprudence et de aqida. Citons entre autres dans la jurisprudence : réplique à l’imâm Mâlik, réplique à Abou Youssouf. Dans la Aqida : les répliques de Ibn Taymia sur les philosophes, sur les chiites
Et ainsi de suite…

Mais on trouve là une exagération : l’apprentissage par l’intermédiaire des répliques. Ceci n’est pas la façon d’agir des savants. L’apprentissage se fait par l’intermédiaire du Kitâb, de la Sounna et les paroles des savants. La réplique sert à répondre aux ambiguïtés ou à ce qui se dit. On apprend pour connaître comment répondre aux ambiguïtés. Les livres de répliques ne doivent pas distraire et ne doit pas être une source d’exagération de telle manière que le souci de chaque personne soit de répliquer, ou que la personne n’apprend que par les répliques. Ceci amène une mauvaise compréhension de la religion et de la da’wa. On l’utilise selon une juste mesure. Comme vous le savez, la réplique est une partie de la réprimande du blâmable. Prenons une personne qui ne base sa da’wa que sur la réprobation du blâmable, se limitant à cela, n’appelant pas au bien et à ordonner le convenable, ni à la compréhension de la religion d’Allâh. Certes cette personne tombera juste sur beaucoup de choses, mais il lui manquera beaucoup de points de la religion. Pour cela, on donne à chaque chose sa juste valeur, et l’équilibre est toujours la manière d’agir des gens de science et des vertueux.

Source : k7 « Simates shakhciatou al mouslim » cité dans « Al qawl-l-mahmôud min aqwâl al ‘ulama fil inchighâl bi koutoub-r-roudoud », article publié sur Sahab.net, http://www.sahab.net/forums/index.php?showtopic=140249, traduction en français publiée par AlMinhadj.fr, copiée depuis ce site.